

Les communes iséroises face à la réforme territoriale

Daniel Vitte, président de l'Association des maires de l'Isère (Ami), l'avait pressenti. Le thème du 52e congrès départemental, portant sur "La Petite Enfance", n'est pas le seul sujet de discussion des élus de notre département. « Ce qui préoccupe aujourd'hui les maires, c'est d'abord la réforme territoriale », disait en effet M. Vitte à la veille de l'événement se déroulant à Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs. Et cela n'a pas manqué. La future réforme des collectivités a occupé une grande partie des discours officiels mais aussi des conversations entendues aux détours des stands du congrès. Le député Georges Colombier a qualifié le sujet de « passionnant mais aussi de passionnel, tant les nouveaux enjeux appellent à aller au-delà des frontières communales ». Puis il a déclaré comprendre les questionnements des élus, « notamment des maires ruraux qui craignent d'être les premières victimes de ce big-bang territorial ».

« On envisage de pacser les communes avec les communautés de communes, les conseils généraux avec les Régions... »

De son côté, le conseiller général René Vette a évoqué l'un des buts de la réforme, à savoir les économies réalisées sur le nombre d'élus via la fusion d'assemblées. « On envisage de pacser les communes avec les communautés de communes, les conseils généraux avec les Régions », a-t-il lancé, avant d'ajouter, non sans un brin de causticité : « Mais curieusement on ne va pas jusqu'au bout de cette logique réformatrice, en évitant d'envisager un mariage possible

entre le Sénat et l'Assemblée nationale. On nous annonce une réduction de 3 000 élus locaux. Mais les sénateurs resteraient, eux, aussi nombreux ? Il y a là quelque chose de troublant. Le Comité Balladur n'a probablement pas eu le temps pour faire remonter sa réflexion jusqu'à l'élite politique de la Nation. Dommage, car l'économie serait conséquente ! »

« L'échelon de base »

Quant au président du conseil général, André Vallini, il a tenu à souligner - en prenant soin de citer les déclarations récentes de Jean-Pierre Raffarin et Alain Juppé - que la réforme territoriale et la suppression de la taxe professionnelle inquiétaient les élus de toutes les tendances. Pour M. Vallini, la réforme est cependant plus que « nécessaire pour en finir avec un enchevêtrement d'institutions et de pouvoirs, devenu illisible et coûteux ». Et s'il a salué les récents rapprochements entre les communautés de communes iséroises et appelé de ses vœux le regroupement des intercommunalités « quand elles sont de taille modeste », il a émis des réserves sur la création de grands ensembles.

Dans une allusion à peine voilée aux projets de métropole, il a déclaré : « Méfions-nous des trop grandes structures dévoreuses de dépenses de fonctionnement. Les économies d'échelle sont rarement au rendez-vous et la bureaucratie remplace souvent la démocratie ». Puis, avec une phrase qui a dû rassurer l'audience constituée de maires, André Vallini a lancé : « En tout cas, je suis sûr d'une chose, c'est que, plus vastes seront ces futures communautés, plus les communes - même les plus petites - devront rester l'échelon de base et de proximité irremplaçable pour nos concitoyens ».

Ève MOULINIER



RENDEZ-VOUS L'ANNÉE PROCHAINE : Le président de l'Ami, Daniel Vitte, a annoncé hier que le 53e congrès a lieu à Morestel, dans le courant du mois d'octobre 2010. Le DL/Henri PORCHIER



RECORD BATTU : Le 52e congrès départemental des maires, adjoints, présidents de communautés de l'Isère a battu un record d'affluence. Plus de 1 100 élus étaient présents hier à Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs. Le DL/Henri PORCHIER